

elle lui vient, ne saurait manquer de nous être fructueuse, car le maître a ouvert une source où l'on peut puiser sans crainte de la tarir. Prenez au hasard dans ses chefs-d'œuvre : Ernani, Nabuco... Avec un baryton mélodieux comme notre Flachet, avec une basse juste et sonore comme l'excellent Belval, avec une chanteuse comme on en pourra trouver pour peu qu'on veuille chercher, le succès est certain, et le bureau de location représentera bientôt une vue de Californie.

— Nous n'avons, jusqu'ici, rien dit des concerts du Jardin-d'Hiver; mais nous n'avons non plus parlé des cafés-chantants; voilà notre excuse. Au seul personnel de ces soirées, — qui pourraient être si délicieuses —, on s'aperçoit sans peine que le directeur ne veut et ne peut vous en donner que pour votre argent. Mettons dans un rang à part M. Philippe, jeune homme d'avenir, à qui nous donnerons, en retour du plaisir qu'il nous a fait goûter, le conseil de réserver sa belle voix de ténor pour de plus judicieux auditeurs. Tout le reste ne mérite pas une mention. — La critique, d'ailleurs, n'est pas toujours aussi aisée que le proverbe veut bien le dire. Et depuis que nous avons entendu sous nos fenêtres une des... cantatrices du Jardin-d'Hiver poursuivre en pleine rue de sa polémique l'un de nos confrères en feuilletonisme, nous avons dû nous imposer la plus scrupuleuse réserve à l'endroit de ces chatouilleux artistes. Nous nous avouons sans difficulté trop faible de toute façon pour supporter jusqu'à ce point la responsabilité de nos jugements !

DD.